

Une mission et une assurance

Nous venons d'écouter cet évangile, celui prévu pour ce dimanche, qui peut paraître un peu en décalage par rapport à l'événement que nous allons vivre, le baptême d'Audrey, une adulte qui s'est préparée pendant deux ans avec toute une équipe qui, au nom de la paroisse, l'a accompagnée. Être baptisé, c'est répondre à un appel : suivre le Christ ; c'est entrer dans un peuple, l'Église, qui vit au milieu de la société tout en étant différent d'elle ; c'est être uni au Christ et plonger avec lui dans les profondeurs de l'amour de Dieu qui nous rejoint et dont le sacrement nous rend sûrs.

Alors l'évangile de ce jour a bien quelque chose à dire aux baptisés que nous sommes ou que nous allons être, parce qu'ils s'adresse aux douze apôtres, qui sont par avance comme une



Église en miniature. Cet évangile prend place dans un long discours où Jésus donne des consignes à ses apôtres qu'il va envoyer en mission, des consignes tout spécialement valables, certes pour toutes celles et tous ceux à qui l'Église confie une mission spécifique au service de l'Évangile, mais aussi pour tous les chrétiens de la vie ordinaire, car baptisés, voire confirmés, nous sommes tous porteurs du Christ et ce Christ n'est pas seulement pour nous

mais pour la multitude, comme l'évoque Paul dans la deuxième lecture, quand il **évoque « la grâce de Dieu donnée en Jésus-Christ en en abondance pour la multitude »**.

Je retiens deux verbes de cet évangile : proclamer et ne pas avoir peur . **« Ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez le sur les toits »**. Ce qui est entendu au creux de l'oreille, c'est tout ce qui nous recevons dans la prière, les mouvements du cœur que suscite l'Esprit-Saint, tout ce que, pendant le catéchuménat, on reçoit. D'ailleurs, dans le mot « catéchumène » il y a le mot écho : l'écho de la Parole de Dieu est parvenu à vos oreilles et a touché votre cœur. Et le moment vient où tout cela, nous dit Jésus, il faut le proclamer sur les toits , ne pas le garder pour soi. Les toits dont il est question ce sont, en fait, les terrasses des maisons orientales, où l'on peut venir le soir prendre le frais et qui communiquent avec celles des maison voisines. Si bien que proclamer sur les toits, c'est se mêler aux conversations des gens, c'est profiter des relations avec les voisins pour, avec toute la discrétion et l'à propos voulus, mais aussi avec audace, quand l'occasion s'en présente, rendre témoignage au Christ qui vit en nous. Un Charles de Foucauld, bientôt canonisé, qui vécu enfoui onze ans au cours du Sahara pour partager la vie des Touaregs, revenait souvent à cette injonction du Christ avec cette formule : **« crier l'Évangile par toute ma vie »**, pas seulement en paroles, mais par mes décisions, mes choix, mes initiatives, mon style de vie qui va conjuguer prière et amour du prochain.

Pour vivre tout cela, une grâce nous est donnée, déjà par le baptême et la confirmation : nous ne sommes pas livrés à nos propres forces et c'est pour cela que vient le deuxième verbe **« Ne**

craignez pas ». Jésus fait assez explicitement référence aux risques courus par ses disciples, qui pourront être persécutés, torturés et même assassinés : Pierre et Paul, les deux grands apôtres, patrons de notre paroisse, le seront et dans la litanie des saints que nous allons entendre dans un instant ils sont nombreux les martyrs d'hier et contemporains. Un tel sort n'est pas à souhaiter ni à rechercher, mais ce qui attend les baptisés dans nos sociétés c'est l'indifférence religieuse qui nous entoure, même dans nos familles, un certain dénigrement ambiant. Tout cela ne doit pas nous arrêter : les moineaux peuvent craindre les aigles, et Jésus nous assure que le Père céleste veille sur eux et donc combien plus sur nous ! Rappelons nous ce ***« ne craignez pas »*** de Jésus quand le découragement nous saisit.

En cette année diocésaine du baptême, qui nous invite à nous rappeler celui-ci comme la joie d'une rencontre, nous recevons donc de l'évangile aujourd'hui une mission : ***« proclamer sur les toits »***, c'est-à-dire là où se vivent les conversations du quotidien, y proclamer Celui habite nos cœurs ; nous recevons aussi une assurance : l'Esprit Saint est en tout notre soutien.

Pour vous Audrey qui allez passer du statut de catéchumène - où vous avez reçu en votre cœur l'écho de la Bonne Nouvelle de Jésus - à celui de néophyte, c'est le nom que l'on donne aux nouveaux baptisés pendant la première année, mot qui évoque une jeune plante, toute neuve et encore un peu fragile. Comme vœu à vous faire alors, je reprends volontiers le conseil qu'aimait à répéter saint François de Sales : ***« fleurir là où Dieu nous a plantés »***. Et cette mission et cette assurance dont nous a parlé l'évangile de ce jour : ils sont donc spécialement aussi pour vous. Merci, par votre réponse à l'appel du Christ, de rafraîchir ainsi la joie de notre baptême. Que cette Eucharistie à laquelle vous allez pleinement participer avec nous renforce notre amour du Christ et nourrisse notre audace à la faire connaître par toute notre vie. Amen